

Ils risquent leur vie pour combattre l'hydre verte : l'Etat les condamne

écrit par Yann Kempenich | 28 décembre 2017



Illustration : Courrier International

Qui, un jour, ne s'est pas posé la question : et si c'était mon tour ?

En allant chercher ses enfants, à l'école. En famille à Noël, à la messe de minuit.

Ou tout simplement à la terrasse d'un café, à un concert, dans un musée.

Mais pas de panique ! Dans un entretien au Monde et sur BFMTV (évidemment...), le philosophe Michel Serres affirmait : *“les fabricants de cigarettes sont bien plus dangereux que Daesh”*.

<http://rmc.bfmtv.com/emission/et-s-il-fallait-relativiser-le-risque-terroriste-s-interroge-le-philosophe-michel->

serres-1035793.html

Vous aurez en effet plus de (mal)chance de succomber à un cancer du poumon que d'être assassiné par des djihadistes au Bataclan ou dans une supérette casher.

N'empêche qu'en 1924, en Allemagne, vous auriez eu aussi plus de chance de mourir cancéreux que lynché par des [SA](#) (on connaît la suite...)

N'empêche qu'en 2017, c'est plus le caricaturiste survivant de Charlie Hebdo ou le dernier juif à kippa de Sarcelles qui doit craindre pour sa vie qu'un imam de Poitiers ou de Brest.

Mais la menace pèse également sur les résistants rejetant farouchement l'emprise de l'islam.

Un exemple, relaté par l'hebdomadaire [Marianne](#) : l'attentat raté de la rue Chanez à Paris (XVIe) le 1^{er} octobre 2017.

Pour rappel, des bonbonnes de gaz reliées à une mise à feu auraient dû provoquer un carnage dans un immeuble habité par un homonyme d'un collaborateur de [Riposte Laïque](#) ([Olivier Renault](#)).

Sur le dispositif défectueux, on retrouva l'ADN d'Amine Abbari et d'Aymen Balbali, fichés S pour radicalisation. Chez le cousin, Sami Balbali, on tombe sur du matériel ayant pu servir à la confection de la bombe artisanale.

Amine Abbari est, quant à lui, connu pour ses liens avec Mohammed Achamlane, du groupuscule islamiste radical « [Forsane Alizza](#) ». Ce dernier a écopé en 2015 de 9 ans de prison ferme pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste et détention illégale d'armes ainsi que pour fraude aux prestations sociales ([Le Figaro](#)).



En 2012, mis sur écoutes, « *Mohammed Achamlane exhortait Abbari (NDA : qui se faisait passer pour un gendarme islamiste) de lui trouver les coordonnées de Pierre Sautarel* », animateur du site [Fdesouche](#).

Achamlane sera arrêté avant de se servir de son arsenal (trois kalachnikovs, une grenade et un pistolet automatique).

Les membres actifs de « Forsane Alizza » seront également condamnés en juillet 2015. Tous sont connus pour leur lourd passé judiciaire (tentative de meurtre, tentative d'attentat, mauvais traitements sur enfants, antisémitisme...)

Différentes associations ou « ONG » (« [Collectif Tawhid](#) » au compte Facebook non fermé, [CADUT...](#)) alimenteraient le financement du groupuscule.

Le compère d'Amine Abbari dans cet attentat raté d'octobre 2017, Aymen Balbali, est un prosélyte salafiste radical suivi sur Facebook par 680 « amis virtuels » tout autant fanatisés.

Heureusement, le cousin Balbali, n'est connu « que » pour des délits d'escroquerie et de violence...

Mais la logique du groupe « Forsane Alizza » et de la mouvance islamiste était bien de s'en prendre aux identitaires, aux patriotes et aux sites réputés islamophobes (à préciser : l'islamophobie n'est pas-encore-un délit en France).

Et le sera encore plus avec le retour de milliers d'anciens combattants du djihad syrien.

Selon Marianne, *« de nombreux éléments prouvent même que des actions étaient déjà envisagées contre les membres de Riposte Laïque. A minima, il s'agissait de les infiltrer, comme Mohamed Achamlane l'a reconnu lui-même au cours de ses auditions, ou, selon la version d'un des proches de Forsane Alizza, de les assassiner ».*

Les organisateurs de l'apéro saucisson-pinard, Fabrice Robert, Pierre Cassen et Christine Tasin, étaient visés.

Riposte Laïque, Résistance Républicaine, Fdesouche ou Génération identitaire deviennent donc des cibles prioritaires à abattre, non seulement pour ces groupuscules islamistes qui foisonnent sur le territoire mais également pour une justice politisée, le ban et l'arrière ban de la gauche médiatique et politique.

Sous l'œil inactif, voire complaisant de certaines forces de sécurité.

[Patrick Calvar](#), commissaire de police, ancien DG de la sécurité intérieure participant en 2015 au "[groupe Bilderberg](#) », n'avait-il pas affirmé ceci : *« L'Europe est en grand danger : les extrémismes montent partout et nous sommes, nous, services intérieurs, en train de déplacer des ressources pour nous intéresser à l'ultra droite qui n'attend que la confrontation. »*

« L'ultra droite » ? Combien d'attentats ? Combien de morts innocents ? Combien de divisions face aux milliers de soldats du califat ?

Pour combattre l'hydre verte et face à la lâcheté de l'État, ces nouveaux résistants risquent, eux, leur vie et celle de leur famille, leur travail et leur patrimoine.

En 2012, en pleine affaire « Forsane Alizza » mais bien avant Charlie Hebdo, l'Hyper cacher et le Bataclan, [L'Obs](#) enquêtait sur « *les nouveaux fachos et leurs amis* ».

L'Obs

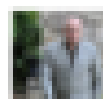
🏠 POLITIQUE MONDE ÉCONOMIE CULTURE OPINIONS DÉBATS TENDANCES VIDÉOS PHOTOS

L'Obs - La Dernière de l'Obs

Les nouveaux fachos et leurs amis



SUR LE MÊME SUJET



Richard Millet démissionne du comité de lecture de Gallimard

ENQUÊTE - L'affaire Millet a révélé une nébuleuse brune d'écrivains, intellectuels et journalistes, qui communient dans l'obsession d'une identité française "blanche et chrétienne" et le rejet des immigrés.

Ces "nouveaux fachos" se nommaient Renaud Camus, Robert Ménard, Elisabeth Lévy, Patrick Buisson, Éric Zemmour, « *écrivains de seconde zone* » ou bateleurs « *poujadistes* » d'un petit morceau de France luttant contre une islamisation fantasmée.

En 2012, lors des attentats de Toulouse et de Montauban, « *la*

hiérarchie de la police est sur la piste de l'ultra-droite et les médias mettent en avant la piste néonazie » (Wikipédia)

En 2012, le camp du bien dénonçait l'occupation du toit de la grande mosquée de Poitiers par 73 militants identitaires (Le Monde).



Illustration AFP PHOTO/STR

5 ans plus tard, en 2017, le terrorisme islamiste aura fait plus de 500 morts et des milliers de blessés en Europe.

Pour la seule France, 189 affaires, 244 morts, 997 blessés depuis 2015 :

<http://ripostelaique.com/le-vrai-bilan-des-attentats-musulmans-en-france-2015.html>

En octobre de la même année, lors du procès Abdelkader Merah, un ancien directeur régional du renseignement intérieur toulousain révèle que sa hiérarchie (donc, au plus haut niveau de l'État) ne voulait pas croire à la piste islamiste. Et ce, malgré la transmission d'un document comportant une douzaine

de noms de djihadistes toulousains identifiés dont celui de Mohamed Merah ([L'Express](#)).

Mais le camp du bien éructe : quatre jours plus tard, des membres de Génération Identitaire sont lourdement condamnés pour une banderole rappelant la bataille de Poitiers et quelques tapis mouillés dans une méga-mosquée en chantier ([Le Monde](#)).

Malgré tout, en 2017, les « *nouveaux fachos* » ont toujours raison...

Extraits de l'entretien de Riposte Laïque avec Olivier Renault, journaliste vivant en Allemagne :

Riposte Laïque : vous vous sentez davantage en sécurité en Allemagne ?

Olivier Renault : « *Oui. [...] La France c'est beaucoup plus la loi de la jungle et la soumission déjà. [...] En Allemagne les gens sont plus solidaires et la police fait encore son travail. La police allemande ne rigole pas et il n'existe pas des ghettos comme en France où la police ne rentre plus. Elle est encore efficace. Les policiers français sont lâchés par leur hiérarchie. On se fout des policiers et des gendarmes français. En Allemagne les civils sont de plus en plus armés. Le multiculturalisme n'a pas encore bouffé la société.* »

Riposte Laïque : Pensez-vous réellement que les résistants à l'islamisation de nos pays en France et en Europe, soient en grand danger ?

Olivier Renault : « *Oui, affirmatif. Les États mènent la guerre aux patriotes en usant du droit et de l'autre côté les organisations pseudo antiracistes. D'ailleurs, il n'y a pas de différences entre islam et islamisme. Il suffit de voir la colonisation de nos pays. Et il suffit de voir les prières musulmanes dans les rues et même dans des gymnases pour saisir ce qui est une invasion, une colonisation, une guerre. Les États ne défendent pas les nationaux [...] »*

Riposte Laïque : Quelque chose à ajouter, Olivier ?

Olivier Renault : « [...] Les médias français ont voulu faire des entretiens, genre BFMTV... Mais je ne donne pas suite car ce ne sont pas des journalistes mais des standardistes du pouvoir actuel. Il y a bien une raison pour laquelle je ne bosse pas pour un média comme BFMTV car c'est nul, médiocre. Je préfère donner un entretien à Riposte Laïque car c'est du sérieux. En plus j'ai beaucoup de respect pour toi et Christine Tasin. Vous faites un très bon travail d'information et je suis fier de collaborer avec vous. »

Propos recueillis par Pierre Cassen

<http://ripostelaique.com/lattentat-qui-a-vise-mon-homonyme-prouve-bien-que-nous-sommes-en-guerre.html>